

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE.

SÉANCE DU 9 NOVEMBRE 1855.

PRÉSIDENTE DE M. DECAISNE.

La Société se réunit à sept heures et demie du soir, rue du Vieux-Colombier, 24, dans le local ordinaire de ses séances.

Par suite des présentations faites dans la séance extraordinaire du 24 août dernier, M. le Président proclame l'admission de :

MM. DESMAZIÈRES, naturaliste, à Lambersart, près Lille, présenté par MM. Montagne et Roussel.

DELLA SUDDA (Georges) fils, pharmacien, à Constantinople, présenté par MM. Puel et L. Soubeiran.

M. le Président annonce en outre quatre nouvelles présentations.

Parmi les noms des nouveaux membres présentés se trouve celui de M. Robert Brown. M. de Schœnefeld, secrétaire, au nom du Bureau de la Société, propose de décider que, par exception et en raison du mérite éminent de l'illustre doyen des botanistes d'Europe, M. Robert Brown sera proclamé séance tenante membre de la Société, et qu'une lettre lui sera écrite pour lui faire connaître la mesure exceptionnelle prise à son égard. Cette proposition est adoptée à l'unanimité par la Société, et M. le Président proclame immédiatement l'admission de :

M. BROWN (Robert), président de la Société Linnéenne de Londres, associé étranger de l'Institut de France, Deanstreet, 48, à Londres, présenté par MM. Decaisne et Weddell.

M. le Président annonce la mort de MM. Léon Faye, conseiller à la cour impériale de Poitiers (1), et Bonafos, docteur en médecine, à Perpignan, membres de la Société.

(1) M. L. Faye, auteur d'un *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département de la Charente-Inférieure*, est décédé à Poitiers le 20 octobre 1855.

Dons faits à la Société :

1° Par M. le comte Jaubert :

La Botanique à l'Exposition universelle de 1855.

2° Par M. Léon Soubeiran :

Note sur la gomme de Sonora, le suc de Varennea et la résine de Panai.

3° Par M. H. Baillon .

De la famille des Aurantiacées, thèse pour le doctorat en médecine.

4° De la part de M. Vinson :

Essai sur quelques plantes utiles de l'île Bourbon.

5° En échange du Bulletin de la Société :

Thedenius, *Nya Botaniska Notizer* (Journal de Botanique en langue suédoise), numéros de septembre 1854 à avril 1855.

Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture de Paris, numéros d'août et de septembre 1855.

L'Institut, août à novembre 1855, onze numéros.

M. de Schœnefeld, secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société par M. de Marsy, et datée de Vervins, juillet 1855 :

Dans les séances des 9 et 23 mars de cette année, plusieurs membres ont cité des exemples de végétation de plantes étrangères à une localité, se développant en abondance d'une façon inexplicable et spontanée, lorsque des terrains avaient été nouvellement défrichés, remués ou mis à sec.

Il y a peu de jours, j'ai observé un fait assez curieux du même genre. Dans le bois du Pas-Bayard, arrondissement de Vervins (Aisne), on a déposé l'année dernière des amas considérables de débris de hauts fourneaux servant à la fonte du fer; ces débris sont mélangés de scories, de cendres et de résidus de toute espèce ayant subi plus ou moins la fusion et se présentant en masse poreuse.

Ces dépôts, hauts de plusieurs mètres, se sont couverts de l'*Impatiens Noli-tangere*, plante qui n'est pas absolument étrangère à la localité, mais y est fort rare et ne se trouve qu'à une distance de 4 ou 5 kilomètres. Ce fait est fort singulier, car l'*Impatiens* croît dans les lieux humides, tandis que les individus observés se sont développés sur des matières très sèches et où l'on ne peut trouver quelque peu de terre végétale que par suite de l'accumulation de la poussière déposée à la surface. Les racines ne se sont

enfoncées que de quelques centimètres à peine ; aussi l'*Impatiens* a bien germé, mais il n'est arrivé qu'à 15 centimètres au plus de hauteur et n'a pas tardé à s'étioler ; les feuilles sont jaunes, petites, et les boutons n'arriveront que difficilement à produire quelques fleurs ; la plante sera desséchée et aura péri avant son développement complet. Il paraît impossible que la graine de cette plante, à cause de sa pesanteur, ait pu être emportée par le vent à une aussi grande distance ; on ne peut non plus attribuer cette végétation à une cause accidentelle ; elle s'est manifestée sur tous les dépôts de scories et y forme une sorte de gazon jaunâtre.

M. Decaisne rapporte à cette occasion qu'au mois d'août dernier, il a visité, en Hollande, les travaux de dessèchement aujourd'hui achevés de la mer de Harlem, et qu'il a vu une grande partie du sol le plus récemment mis à sec, couverte de *Cineraria palustris*, espèce habituellement rare dans ce pays et en général peu abondante dans les localités où elle se rencontre. Elle s'est ainsi développée depuis deux ans seulement sur quelques terrains desséchés de la mer de Harlem, en telle quantité qu'elle y forme des champs de fleurs jaunes. Au dire des habitants du pays, le vent soulève parfois des nuées d'aigrettes de cette plante, qui obscurcissent presque le ciel.

M. Decaisne communique ensuite à la Société l'extrait suivant d'une lettre qu'il a reçue de M. Reuter, de Genève :

OBSERVATIONS SUR QUELQUES PLANTES DES CASTILLES DISTRIBUÉES PAR M. BOURGAEU
EN 1854, par M. REUTER.

(Genève, novembre 1855.)

Arenaria aggregata (n° 2260). = *A. Castellana* Boiss. et Reut. pugill.

Ranunculus Carpetanus (Escorial) : specimina majora ad *R. blepharicarpon* Boiss. pertinent.

Conopodium subcarneum (n° 2393). = *C. Bourgæi* Coss.!

Geocarpum tenuifolium (n° 2140). = *Conopodium subcarneum* Boiss. et Reut. pugill.

Saxifraga granulata, var. (n° 2213). = *S. glaucescens* Reut. pugill.

Sedum rupestre All. (n° 2297). = *S. arenarium*, Brot.

Stipa barbata Desf. (n° 2183) ad varietatem β *Hispanicam* Trin. et Rupr. pertinet.

Salvia argentea (n° 2189). = *S. patula* Desf. ! a *S. argentea vera* Linnæi *Græciæ civis diversissima*.

Armeria longearistata (n° 2210). = *A. plantaginea* var. *leucantha* Boiss. in DC. prodr.